

## Fête des Acadiens



Photo : Marc-Antoine Demers

Tous les Acadiens, toutes les Acadiennes... sont venus nombreux célébrer la fête nationale des Acadiens le 15 août dernier. Repas au Centre communautaire Sainte-Anne, lever du drapeau acadien devant l'hôtel de ville, spectacle au carré des officiers et soirée au Dolan's Pub. Plus de 400 personnes ont assisté à chacune de ces activités. De plus en plus de gens se réunissent chaque année pour souligner cette fête avec fierté. Félicitations aux organisateurs des différentes activités. Le geste répréhensible des membres de la Anglo society qui ont trépigé notre drapeau devant l'hôtel de ville n'a pas refroidi l'enthousiasme de la foule.

\*\*\*\*\*



Photo : Yvonne McLaughlin

## Monument

Dans le secteur riverain du côté nord du fleuve Saint-Jean, se trouve en face de la rue Gibson, un monument marquant les environs de l'emplacement du Fort Nashwaak qui fut construit par Villebon. Voilà ce qui est inscrit sur ce jalon historique.

HISTORIC SITES AND MONUMENTS BOARD OF CANADA

CONSTRUIT EN 1692 PAR LE GOUVERNEUR VILLEBON AU CONFLUENT DES RIVIÈRES ST-JEAN ET NASHWAAK. POINT DE DÉPART DE NOMBREUSES INCURSIONS FRANÇAISES NOTAMMENT DE CELLE OÙ FUT PRIS LE FORT WILLIAM HENRY À PEMAQUID, EN AOÛT 1696. VAINEMENT ASSIÉGÉ EN OCTOBRE SUIVANT PAR LES TROUPES DE LA NOUVELLE ANGLETERRE SOUS LE COLONEL M. HAWTHORNE, IL FUT ABANDONNÉ PAR LES FRANÇAIS EN 1698.

ERECTED IN 1692, AT THE MOUTH OF THE ST. JOHN AND NASHWAAK RIVERS BY GOVERNOR VILLEBON, THE FRENCH DIRECTED MANY RAIDS FROM IT AGAINST NEW ENGLAND, ONE OF WHICH RESULTED IN THE CAPTURE OF FORT WILLIAM HENRY AT PEMAQUID, AUGUST 1696: UNSUCCESSFULLY ATTACKED IN OCTOBER BY NEW ENGLAND TROOPS UNDER COLONEL M. HAWTHORNE, THE FORT WAS ABANDONED BY THE FRENCH IN 1698.

## Roger Paradis



Photo : Yvonne McLaughlin

À la rencontre publique de la Société d'histoire le mercredi 17 octobre, Roger Paradis, professeur d'histoire à l'Université du Maine, a prononcé une conférence fort intéressante, intitulée « Mythes et réalités de la déportation des Acadiens ». M. Paradis a réfuté plusieurs mythes au sujet de cet événement tragique. Il a présenté des éléments qui démontrent que l'Ordre de déportation venait bel et bien de la Couronne britannique et que Lawrence n'a pas agi seul. Selon un autre mythe qui est véhiculé, avant la déportation, les Acadiens auraient été de pauvres colons. M. Paradis a signalé qu'un recensement effectué par Winslow avait révélé que plusieurs Acadiens possédaient plus de 100 pièces de bétail, ce qui en faisait des gens à l'aise. Un autre mythe veut que les Acadiens auraient été déportés parce qu'ils avaient refusé de prêter le serment d'allégeance à la Couronne britannique. C'est faux. Ils ont été déportés parce que les Anglais voulaient leurs terres. Un autre mythe veut que la guerre aurait été déclarée entre la France et l'Angleterre lorsque la déportation a eu lieu. C'est faux. La guerre n'a été déclarée qu'en 1756 alors que la déportation a commencé en 1755. De nombreuses gens connaissent mal l'histoire de la déportation. La conférence enrichissante de M. Paradis a jeté un peu de lumière sur cet événement tragique.

\*\*\*\*\*

## Demande d'excuses

La deuxième lecture de la Motion M-241 demandant que la Gouverneure générale intervienne auprès de sa Majesté afin que la Couronne britannique présente des excuses au peuple Acadien pour la Déportation a eu lieu à la Chambre des communes le 3 octobre dernier. La troisième lecture suivie du vote aura lieu le 22 novembre prochain. La Société d'histoire de la rivière Saint-Jean a fait parvenir une lettre à tous les députés à la Chambre des Communes leur demandant d'appuyer la motion. Cette lettre incluait également un article de 11 pages intitulé « La vérité sur la Déportation des Acadiens ». Une consultation effectuée récemment par le directeur de la Chaire d'études acadiennes de l'Université de Moncton, Maurice Basque, indique que 98 % des Acadiens appuient la motion M-241.



# SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA RIVIÈRE SAINT-JEAN

*Le Bulletin*

*Volume II, numéro 3*

*Novembre 2001*

## Plantation d'arbre

C'est avec beaucoup d'émotion que le président de la Société d'histoire de la rivière Saint-Jean, Fidèle Thériault, a présidé, le 12 juin 2001, avec son Honneur Marilyn Trenholme Counsell, lieutenant-gouverneure du Nouveau-Brunswick, à la plantation d'un chêne rouge sur le terrain de l'Ancienne résidence du Gouverneur. C'est là que se trouvait autrefois le village acadien de la Pointe-Sainte-Anne. Ce geste symbolique avait pour but de marquer l'emplacement d'une maison acadienne, dont les ruines ont été découvertes il y a quelques années avant la restauration de l'édifice historique. Dans son allocution, M. Thériault a expliqué que cette maison appartenait probablement à la famille de Jacques Godin dit Bellefeuille, l'ancêtre des Godin qui demeurèrent dans la région de Fredericton après la destruction du village et qui sont connus aujourd'hui sous le nom de Goodine. C'est pourquoi la Société d'histoire a donné à cet arbre le nom de Bellefeuille. Il y avait aussi les Bergeron dit D'Ambroise, Serreau dit St-Aubin, les Saindon et plusieurs autres familles acadiennes. « Nous dédions également cet arbre à tous les Acadiens et Acadiennes descendants de ces familles et à ceux et celles qui



Devant l'arbre Bellefeuille

Photo : Yvonne McLaughlin

vivent aujourd'hui à Fredericton et nous le confions aux bons soins de Madame la lieutenant-gouverneure », a déclaré M. Thériault.

Dans son allocution, la lieutenant-gouverneure a souligné que la période de la déportation et de la destruction du village Sainte-Anne a été un triste épisode dans l'histoire. Mais elle s'est dit heureuse que l'on puisse maintenant vivre ensemble. Elle a déclaré qu'elle est toujours heureuse de participer aux activités francophones. Elle a également invité la Société d'histoire à tenir ses réunions à cette résidence aussi souvent qu'elle le souhaite. Elle a aussi dit espérer voir l'installation, sur le terrain qui était autrefois le village Sainte-Anne, d'un monument quelconque pour commémorer la présence des Acadiens sur ce coin de terre vers le 17<sup>e</sup> siècle.

La cérémonie a été suivie d'une réception offerte par Son Honneur Marilyn Trenholme Counsell et de la séance d'affaires de l'assemblée générale annuelle de la Société d'histoire de la rivière Saint-Jean. Le président M. Thériault a remercié la lieutenant-gouverneure d'avoir accueilli les membres de la Société si

## Première classe française

L'enseignement en français à Fredericton a commencé en 1965. La communauté francophone de Fredericton, qui a maintenant l'École Sainte-Anne, doit une fière chandelle aux visionnaires qui ont organisé la première classe française. Nous avons cru bon d'inclure sous forme d'encart la lettre que le président de la première commission scolaire bilingue a envoyée aux parents pour annoncer l'ouverture de cette classe. Nous la publions telle quelle.

## Sommaire

Plantation d'arbre .....	page 1
Première classe française.....	page 1
Une femme attachante .....	page 2
Drapeau acadien .....	page 3
Assemblée annuelle.....	page 3
Souper-conférence.....	page 3
Assemblée annuelle.....	page 3
Fête des Acadiens .....	page 4
Monument.....	page 4
Roger Paradis.....	page 4
Motion .....	page 4

## Une femme attachante...



Photo : Yvonne McLaughlin

Attachante, joviale, sympathique, chaleureuse... très respectée dans la communauté francophone ainsi que dans la communauté anglophone. Vous l'avez deviné...il s'agit bel et bien de Madame Florine Chenard.

Lorsque je l'ai rencontrée, M<sup>me</sup> Chenard m'a parlé avec aisance et sérénité des différentes étapes de sa vie. Elle a été parmi les premiers francophones à venir s'établir à Fredericton. Après avoir exercé la profession d'infirmière, entre autres, à Sainte-Anne de Bellevue, à Montréal, en Californie, au Lac Saint-Jean et à Moncton, elle arrive dans la capitale le 2 janvier 1955, pour y occuper un poste d'infirmière au sein de la fonction publique fédérale. C'est ici qu'elle rencontre son futur mari, Léonce Chenard, qui a été sous-ministre des Pêches pour le gouvernement du Nouveau-Brunswick pendant de nombreuses années.

Lorsque Léonce et Florine Chenard ont élevé leurs quatre enfants, les activités francophones à Fredericton étaient moins nombreuses que maintenant. À la maison, on parlait français. Leurs enfants, sauf l'aînée qui était en troisième lorsque la première classe française (1<sup>me</sup> et 2<sup>e</sup> années) a été mise sur pied, ont pu fréquenter l'école Sainte-Anne et faire leurs études en français. Dès le début, M<sup>me</sup> Chenard s'est dévouée pour l'école. Elle a siégé au sein de la Commission scolaire de l'école bilingue. Elle allait aussi avec d'autres bénévoles servir le repas aux élèves le midi. Elle participait également aux activités du Cercle français, un des premiers organismes francophones qui a été créé à Fredericton.

« La vie pour les francophones à Fredericton a bien changé depuis la fin des années 50 et le début des années 60, de dire M<sup>me</sup> Chenard. Au début, on entendait rarement parler français à Fredericton. Il était quasi impossible de se faire servir en français dans les magasins et autres lieux publics. Pour être promu, les francophones qui travaillaient au gouvernement devaient être deux fois plus qualifiés que leurs collègues anglophones. Les francophones refusaient souvent de venir travailler à Fredericton parce qu'il n'y avait pas de services en français. Il n'y a pas de comparaison avec la situation d'aujourd'hui ».

Les francophones ont maintenant leur école, leur caisse populaire, leur église et de nombreux organismes francophones. M<sup>me</sup> Chenard dit être probablement la doyenne des paroissiens et paroissiennes de la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas. Elle dit qu'elle ne pensait pas voir le jour où les francophones auraient leur église. Elle est très heureuse de ne plus avoir à monter des escaliers pour se rendre à l'autel lorsqu'elle distribue la communion. Elle souligne qu'elle est très fière de notre église et qu'elle la trouve encore plus belle depuis que les bancs ont été installés.

M<sup>me</sup> Chenard a toujours été très active. Lorsqu'elle était plus jeune, elle jouait au tennis et au golf. Elle a aussi animé des séances d'exercice deux fois par semaine jusqu'à l'âge de 75 ans. Elle est maintenant âgée de 82 ans et reste toujours très active. Elle a fait du Thai Chi au cours des dernières années. Elle participe aux exercices « Grouille ou Rouille » et aux matinées-détente organisées par l'UTAC. Elle aime rencontrer des gens et socialiser. Elle aime participer à des activités avec ses sept petits-enfants.

M<sup>me</sup> Chenard dit qu'elle a eu de la chance dans la vie. Elle est née dans une famille où il y avait beaucoup d'amour. Elle a reçu une bonne éducation qui lui a permis de bien gagner sa vie. Elle a partagé l'amour et l'affection qu'elle a reçus de ses parents au sein de sa propre famille et dans son entourage. La communauté a de la chance de pouvoir la côtoyer et profiter de sa sagesse. La Société d'histoire dit à M<sup>me</sup> Chenard : « Merci d'être là. »

\*\*\*\*\*

À la fin de l'année 1671, Port Royal et les régions avoisinantes comptaient une population de 373 habitants répartis en 68 familles. (Histoire des Acadiens de Bona Arsenault)

Société d'histoire de la rivière  
Saint-Jean  
715, rue Priestman  
Fredericton (N.-B)  
E3B 5W7

### Conseil d'administration

Fidèle Thériault, président  
Tél.: 472-3330  
Courriel : Fidele.Theriault@gnb.ca

Fernand Lévesque, vice-président  
Tél. : 450-9387  
Courriel : fernandl@nbnet.nb.ca

Bernard-Marie Thériault,  
secrétaire  
Tél. : 452-7046  
Courriel : Bernard-Marie.  
Theriault@gnb.ca

Yvon Léger, trésorier  
Tél. : 459-3710  
Courriel : alinyvon@nbnet.nb.ca

Marie-Ange Lévesque, conseillère  
Tél. : 450-9387  
Courriel : fernandl@nbnet.nb.ca

Yvonne McLaughlin, conseillère  
Tél. : 472-7363 ou 450-6037  
Courriel : yvonne@nbnet.nb.ca

Yvonne Paulin, conseillère  
Tél. : 455-1086

### Catégories de membre

Membres individuels  
Membres collectifs  
Membres bienfaiteurs  
Membres à vie

### Collaborateurs

Yvonne McLaughlin  
Livain McLaughlin  
Fidèle Thériault

### Mise en page et rédaction

Yvonne McLaughlin

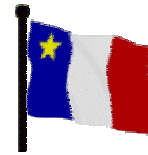
### Révision

Fidèle Thériault

### Impression

Traduction  
McLaughlin

## Nous l'avons depuis 1884



À la deuxième convention nationale des Acadiens, à Miscouche, à l'Île-du-Prince-Édouard, en août 1884, un drapeau acadien et un « air national » furent adoptés. Voici comment cet événement fut décrit dans le **Moniteur Acadien**.

« Le rapport de la troisième commission, sous la direction de l'abbé S. Doucet, curé de Poquémouche, et du Révd. Père A. Cormier, fut confirmé au milieu des vivats universels et avec un enthousiasme délirant : le drapeau tricolore, c'est-à-dire le drapeau de la France, est désormais le drapeau national de l'Acadie française, comme il est le drapeau de tous les Français du monde. Pour marque distinctive de notre nationalité acadienne : une **Étoile** dans la partie bleue du drapeau, l'étoile de l'Assomption. Notre air national est l'**Ave Maris Stella** du chant grégorien, avec des paroles françaises.

La scène qui accompagna l'adoption du drapeau et le chant de l'**Ave Maris Stella** était solennelle et touchante : un grand nombre pleuraient. C'est qu'au lieu de la mort nationale, le peuple acadien saluait dans son drapeau l'emblème de la vie nationale, se levant sur lui pour la première fois depuis 1713... Au moment où les délégués allaient se séparer, M. l'abbé Richard annonce qu'il est en mesure de leur faire voir un échantillon du drapeau national adopté par la Convention. Des hurras frénétiques accueillent cette proposition. M. Richard et le Père Cormier déploient, par un silence solennel, devant un auditoire ému, un superbe drapeau tricolore orné de l'étoile aux couleurs pontificales. L'enthousiasme est universel, de bruyantes acclamations saluent l'étendard national que l'on voit pour la première fois. De toutes parts on demande une chanson, les uns suggérant la Marseillaise, lorsque M. Richard entonne d'une voix grave et solennelle l'**Ave Maris Stella**, que tout le monde répète après lui..., puis M. Richard, prenant la parole exprime l'espoir que nos musiciens nous donneront bientôt un air national.

Le président soumit la proposition à l'assemblée qui l'adopta au bruit des acclamations enthousiastes de la délégation. On chanta de nouveau l'air désormais national de l'**Ave Maris Stella**, jamais hymne ne fut chanté avec plus d'entrain. »

\*\*\*\*\*

## Souper-conférence

Souper-conférence organisé par la Société d'histoire, l'UTAC et le Centre communautaire Sainte-Anne le 18 novembre au Centre. Conférencier : Claude Bourque. Pour se procurer des billets (15 \$ par personne), communiquer avec Livain ou Yvonne McLaughlin au 472-7363 (dom.) ou au 450-6037 (bur.) ou encore avec la réception du Centre.

## Assemblée annuelle



Photo : Yvonne McLaughlin

Résumé du rapport du président

L'année 2000-2001 a été une période très active pour la SHRSJ. Le conseil d'administration a tenu des réunions mensuelles et a organisé deux rencontres publiques avec des conférenciers.

### ACTIVITÉS

- Bulletin d'information.** Cet outil de communication important a été publié régulièrement.
- Réaménagement du local de la Société :** Le local situé dans la salle B-222 a été réorganisé.
- Restauration de l'ancien registre de la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas.** La Société d'histoire a payé les coûts de restauration de l'ancien registre offert à la paroisse Sainte-Anne-des-Pays-Bas par le diocèse d'Edmundston. Ce registre date du début du 19<sup>e</sup> siècle.
- Réunions publiques et conférenciers** – Deux réunions publiques ont été organisées.  
**Fortin du Petit-Sault-** À l'automne 2000, Hélène Martin a prononcé une conférence sur la reconstruction du fortin du Petit-Sault à Edmundston.  
**L'architecture religieuse en Acadie** – Dans le cadre de son 20<sup>e</sup> anniversaire, la Société a organisé une conférence sur l'architecture religieuse présentée par le Père Maurice LeBlanc.
- Projet de cartes postales** – La Société a demandé à une artiste de présenter des esquisses pour quatre cartes postales produites à partir des tapisseries du Dr Crowell.
- Fort Nashwaak** – Le Comité du Fort Nashwaak auquel siègent des représentants de la SPAL, du CCSA et de la ville travaille à la promotion de la reconstruction du Fort Nashwaak.
- Documentation photographique.** Les photos des activités de la Société sont identifiées pour servir de mémoire visuelle de la Société.
- Site Web.** La Société a maintenant sa page Web. L'adresse est [www.franco-fredericton.com/shrsj](http://www.franco-fredericton.com/shrsj).
- Mémoire pour 2004** – La Société d'histoire a demandé au gouvernement de participer à la planification et à la commémoration du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Acadie et du Canada en 2004.
- Bourse Gabriel Godin-Bellefontaine.** La Société d'histoire accordera une bourse de 100 \$ au finissant de l'École Sainte-Anne ayant obtenu la meilleure note en histoire.
- Bénévole de l'année.** Le président a été choisi bénévole de l'année.

Monsieur Thériault a remercié les membres du Conseil pour leur travail ainsi que tous ceux et celles qui ont appuyé les activités de la Société d'histoire.

\*\*\*\*\*